

MATIERE : INITIATION AUX TEXTES LITTÉRAIRES
NIVEAU : L1 (1^{ÈRE} ANNEE DE LICENCE)
L'ENSEIGNANTE : Mme.MOUSLI-AYOUAZ DJ

Cours 1 : Éléments de versification

La poésie crée un langage original tout en s'appuyant parfois sur certaines règles. On distingue ainsi la poésie régulière de la poésie libre. Jusqu'à la fin du XIX^{ème} siècle, la poésie est le plus souvent de forme régulière. Avec le XX^{ème} siècle, les formes libres se développent.

Le cours suivant vous permettra de découvrir les principaux éléments relatifs à la versification française.

Qu'est-ce que la versification ?

La versification est un ensemble de règles qui président à la création d'un poème régulier. Autrement dit, elle désigne les règles de composition du vers régulier. La poésie française « régulière » s'appuie donc sur les règles de la versification.

On dit que ces règles sont une entrave à la création, et on prétend qu'elles poussent le poète à une recherche plus rigoureuse.

Qu'est-ce qu'un vers ?

L'étymologie du mot « vers » vient du *latin versus* (de *vertere*, « tourner »). A l'origine, *le versus* a désigné le fait de tourner la charrue au bout du sillon, puis le sillon lui-même, enfin, **par métaphore, la ligne d'écriture et le vers qui revient à la ligne. Il s'oppose donc à la prose qui, elle, va « tout droit »**. Il faut connaître l'art du vers régulier pour apprécier les effets esthétiques que les poètes en tirent.

A l'Antiquité, le vers est destiné à être chanté et suit la mesure. L'unité de mesure du vers français est la syllabe. Celle-ci est une unité sonore organisée autour d'un seul son-voyelle :

/Par /ce /que / l'es /ca / lier /a /tti /rait /à /la / rond(e)/= On compte 12 syllabes. = ALEXANDRIN.

Comment reconnaître un vers ? Le mètre

Le vers ou le mètre se reconnaît à la fois à un rythme régulier (un certain nombre de syllabes définies d'après l'oreille) et au retour à la ligne sur la page. Le vers commence toujours par une majuscule mais ne se termine pas toujours par un point car le vers ne constitue pas forcément une phrase.

En fonction du nombre de syllabes qu'il contient, un vers sera d'un mètre différent. Un vers se mesure donc à son mètre et il existe des mètres pairs et impairs. Afin de nommer correctement les différents vers, le tableau suivant vous est proposé :

Le nombre de syllabes dans un vers	Le mètre utilisé (le nom du vers)
Un vers d'une syllabe	Un monosyllabe
Un vers de deux syllabes	Un dissyllabe
Un vers de trois syllabes	Un trisyllabe

Un vers de quatre syllabes	Un tétrasyllabe ou un quadrisyllabe
Un vers de cinq syllabes	Un pentasyllabe
Un vers de six syllabes	Un hexasyllabe
Un vers de sept syllabes	Un heptasyllabe
Un vers de huit syllabes	Un octosyllabe
Un vers de neuf syllabes	Un ennéasyllabe
Un vers de dix syllabes	Un décasyllabe
Un vers de onze syllabes	Un hendécasyllabe
Un vers de douze syllabes	Un alexandrin

Remarque : la poésie classique admet très rarement des vers de moins de sept syllabes (heptasyllabe), préférant plutôt les octosyllabes, les décasyllabes et les alexandrins.

Ainsi, les vers pairs sont les plus utilisés dans la poésie lyrique et romantique.

Comment compter les syllabes pour trouver le bon mètre ?

Certaines règles doivent être respectées pour bien lire un vers. Pour savoir si le décompte des syllabes est bon, il suffit de compter simplement les syllabes sur les doigts et de veiller à respecter la règle du (e) muet qui peut prendre l'orthographe suivante : le (e, es, ent) muet ne se prononce pas, c'est-à-dire, il n'est pas considéré comme une syllabe dans les 3 situations suivantes :

- 1) Le (e) ne se prononce pas et ne se compte jamais à la fin d'un vers.
- 2) Le (e) ne se prononce pas et ne se compte jamais quand il est placé devant une voyelle.
- 3) Le (e) ne se prononce pas et ne se compte pas également devant un « h » muet.

Autrement dit, les syllabes terminées par un (e) sont vocaliques (il se prononce) devant un mot qui commence par une consonne ou par un « h » aspiré. Contrairement à la langue orale et quotidienne où le plus souvent les (e) sont élidés (ils ne se prononcent pas).

EXEMPLES : Soient les vers suivants de **Stéphane Mallarmé, Poésies**. (Ce sont des alexandrins) :

Le/ vier/ge/, le/ vi/vace/ et /le /bel/ au/jour/d'hui/ = 12 SYLLABES

Va/-t-il/ nous/ dé/chi/rer /a/vec/ un/ coup/ d'aile/ ivre/ = 12 SYLLABES

Ce/ lac/ dur/ oub/li/é /que/ han/te/ sous/ le/ givre/ = 12 SYLLABES

Le/ trans/pa/rent/ gla/ci/er/ des/ vols/ n'ont/ pas/ fui/. = 12 SYLLABES

Seuls les (e) finaux, de **Vierge** (vers1), de **que** et **hante** (vers 3) sont vocaliques, ils se prononcent car ils se placent devant des consonnes. Tous les autres sont muets, soit parce qu'ils sont devant d'une voyelle (**vivace** en vers 1, **aile** en vers 2), soit parce qu'ils sont situés à la fin d'un vers (**ivre** en vers 2 et **givre** en vers 4).

D'autres exemples :

Pro/phè/te !/ si/ ta/ main/ me/ sauve/. = **8 syllabes**, le mètre est donc **un octosyllabe**. (Victor Hugo)

Blan/che,/ Vé/nus/ é/merge./ et/ c'est/ la/ Nuit./ = **10 syllabes**, le mètre est **un décasyllabe**. (Paul Verlaine)

EXERCICE :

- 1) Effectuez le découpage syllabique des poèmes proposés en séance de TD.
- 2) Quel est le mètre utilisé dans chaque poème ?

Qu'est-ce qu'une strophe ?

Une strophe se définit comme un ensemble (un groupement) de vers structuré sur un **système de rime**, présentant une cohérence syntaxique et une unité de sens. La strophe, par son agencement, permet de mettre en relief les rimes. La strophe est séparée de la strophe suivante par un blanc typographique.

Cette unité poétique qui est la strophe est l'équivalent du paragraphe dans la prose.

Les noms des strophes sont liés au nombre de vers qu'elles contiennent :

Nombre de vers dans une strophe	Le nom de la strophe
Deux vers	Un distique
Trois vers	Un tercet
Quatre vers	Un quatrain
Cinq vers	Un quintil
Six vers	Un sizain
Huit vers	Un huitain
Neuf vers	Un neuvain
Dix vers	Un dizain
Douze vers	Un douzain

Qu'est-ce qu'une strophe carrée ?

On appelle une strophe carrée, une strophe dont le nombre de vers est ainsi égal au nombre des syllabes du vers : (le nombre de vers = le mètre).

Exemples : un octosyllabe + un huitain = une strophe carrée ; un décasyllabe + un dizain = une strophe carrée

Remarque : Depuis le XIX^{ème} siècle, les poètes prennent des libertés avec les strophes, soit en les négligeant, soit en utilisant des paragraphes qui ne reposent plus sur un système de rimes.

EXERCICE :

- 1) Nommez les strophes contenues dans les différents poèmes proposés en séance de TD.
- 2) Montrez que le poème, *Le testament* de François Villon est composé de strophes carrées.

Les sonorités

Les répétitions de sonorités produisent des effets en créant **des associations** entre le sens des mots et leur forme sonore. On distingue les sonorités extérieures à travers **la rime** ET les sonorités intérieures à travers les **assonances** et les **allitérations**.

1) **LA RIME** est la répétition ou le retour d'un son identique (d'une même sonorité) à la fin de deux vers. Elle crée un effet d'écho et permet de mettre en valeur et d'associer certains mots.

La rime est définie selon 3 qualifications : son genre, sa qualité et sa disposition.

a) LE GENRE DE LA RIME : on distingue la rime féminine et la rime masculine.

- ❖ La rime est féminine lorsqu'elle se termine par un e muet (écume/plume), (chancelle /étincelle)
- ❖ La rime est masculine dans tous les autres cas (humain/demain), (argentin/matin), (amitié/lié)

Remarque : la poésie régulière veut que l'on alterne rime féminine et rime masculine

b) LA QUALITE DE LA RIME : on distingue les rimes pauvres, suffisantes et riches.

- ❖ On appelle **une rime pauvre** lorsque la répétition porte sur un seul son : (**sapin/matin**) est une rime pauvre car on souligne un seul son commun, la voyelle (in).
- ❖ On appelle **une rime suffisante** lorsque la répétition porte sur deux sons : (**rotin/matin**) est une rime suffisante car on souligne deux sons communs, une consonne (t) et une voyelle (in).
- ❖ On appelle **une rime riche** lorsque la répétition porte sur plus de deux sons : (**satIn/matin**) est une rime riche car on souligne 3 sons communs, la voyelle (a), la consonne (t) et la voyelle (in).

EXERCICE : Trouvez le genre et la qualité des rimes suivantes en argumentant votre réponse :

silence et avance ; horizon et gazon ; amoureuse et mystérieuse ; sombre et ombre ; cieux et yeux ; nocturne et taciturne ; flamme et âme ; mystère et sphère ; charme et larme ; morte et porte ; maison et toison ; cou et fou.

c) LA DISPOSITION DE LA RIME : la versification française connaît principalement trois dispositions de rimes selon les schémas suivants :

❖ **Les rimes plates (suivies) :** ce sont des rimes qui se suivent selon le schéma

AABB = couteau /bourreau / joue/roue

Exemple : *Faire un travail exquis, plein de crainte et de **charme**, A*

*Faire une perle d'une **larme**: A*

*Du poète ici-bas voilà la **passion**, B*

*Voilà son bien, sa vie et son **ambition**. B* (Alfred de Musset)

❖ **Les rimes croisées (alternées) :** ce sont des rimes qui s'encroisent selon le schéma

ABAB = couteau / joue/ bourreau /roue

Exemple : *C'est un trou de verdure où chante une **rivière** A*

*Accrochant follement aux herbes des **haillons** B*

*D'argent; où le soleil, de la montagne **fière**, A*

*Luit : c'est un petit val qui mousse de **rayons**. B* (Arthur Rimbaud)

❖ **Les rimes embrassées :** ce sont des rimes qui se mêlent selon le schéma

ABBA = couteau /joue /roue/bourreau

Exemple : *Je suis venu calme orphelin, A*

Riche de mes seuls yeux tranquilles, B

Vers les hommes des grandes villes: B

Ils ne m'ont pas trouvé malin. A (Paul Verlaine)

Exemple: Dans le poème « **Mes amours et ma peine** » de **Pierre de Ronsard**, nous soulignons :
Deux quatrains aux rimes embrassées (**ABBA**) et deux tercets aux rimes croisées (**CDCDCD**).

Je plante en ta faveur cet arbre de **Cybèle**,
Ce pin, où tes honneurs se liront tous les **jours** :
J'ai gravé sur le tronc nos noms et nos **amours**,
Qui croîtront à l'envi de l'écorce **nouvelle**.

Faunes qui habitez ma terre **paternelle**,
Qui menez sur le Loir vos danses et vos **tours**,
Favorisez la plante et lui donnez **secours**,
Que l'Été ne la brûle, et l'Hiver ne la **gèle**.

Pasteur, qui conduiras en ce lieu ton **troupeau**,
Flageolant une Eglogue en ton tuyau **d'aveine**, (avoine)
Attache tous les ans à cet arbre un **tableau**,

Qui témoigne aux passants mes amours et ma **peine** ;
Puis l'arrosant de lait et du sang d'un **agneau**,
Dis : " Ce pin est sacré, c'est la plante **d'Hélène**.

EXERCICE : Montrez la disposition rimique de tous les poèmes proposés en séance de TD.

2) **L'ALLITERATION** : Une allitération est la répétition d'une même consonne à l'intérieur d'un vers ou d'une strophe.

Autrement dit, la reprise ou le retour insistant d'un même son consonantique à l'intérieur d'un vers ou d'une strophe constitue une allitération.

Exemples : soient les vers suivants :

Voici le vent sauvage de novembre = répétition du son consonantique « V » :

Il s'agit donc d'une allitération en « V » qui traduit la violence du vent et de la nature.

Les saules frissonnants pleurent sur son épaule = l'allitération en « S » annonce la tristesse et le chagrin.

3) **L'ASSONANCE** : Une assonance est la répétition d'une même voyelle à l'intérieur d'un vers ou d'une strophe.

Autrement dit, la reprise ou le retour insistant d'un même son vocalique à l'intérieur d'un vers ou d'une strophe constitue une assonance.

Exemple : soient les vers suivants :

Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire = on remarque une répétition de la voyelle « i » :

Il s'agit donc d'une assonance en « i » qui fait résonner la souffrance et le cri plaintif du poète.

Je fais souvent ce rêve étrange et pénétrant = l'assonance en « an », voyelle nasale, contribue à souligner le caractère mystérieux du rêve.

Remarque importante : il faut toujours donner du sens aux sonorités répétées que l'on relève car les interpréter contribue à l'effet poétique que produit le texte surtout dans la poésie lyrique et romantique.

EXERCICES :

❖ **Quelles sont les sonorités répétées dans les vers suivants ?**

❖ **Associez le sens des mots et leurs sonorités. Quel est l'effet produit ?**

Roule, roule ton flot indolent, morne Seine. (Paul Verlaine)

Un frais parfum sortait des touffes d'asphodèles. (Victor Hugo)

Le Nil, au bruit plaintif de ses eaux endormies. (Paul Verlaine)

Le violent frémit comme un cœur qu'on afflige (Charles Baudelaire)

❖ **Identifiez les sonorités répétées dans les strophes des différents poèmes proposés en séance de TD. Montrez à chaque fois les effets que ces sonorités peuvent produire.**